

*Cabral Libii*  
*Président*



« Pour Un Cameroun  
qui Protège et Libère  
les Energies »

# Mon projet pour le Cameroun

Solutions pour transformer notre pays en 5 ans

***Let's choose our future !***



## PREFACE

L'histoire est en marche ! L'humanité actuelle connaît une évolution à laquelle l'Afrique en général et le Cameroun en particulier ne sauraient se soustraire. Les peuples aspirent à plus de liberté, plus de justice et plus de démocratie. Cette aspiration profonde est portée par des hommes qui connaissent leur peuple et parlent le langage du peuple. Ces hommes porteurs d'espoir opèrent une réelle rupture d'avec le passé. La question principale qu'on se poserait est la suivante : où trouve-t-on cette catégorie d'hommes déterminés et promoteurs d'une réelle rupture ?

La perception qu'on a de la jeunesse est celle de la vitalité, de la force, de la détermination, du pragmatisme. Cette même vision est-elle possible au Cameroun ? Qu'avons-nous fait de cette jeunesse que le monde convoite tant, de l'industrie à la science, de la culture au sport ? Dans notre pays, curieusement jeunesse rime avec immaturité, désinvolture, amateurisme. Pourtant sur le plan historique, les jeunes ont inscrit leurs noms en lettres d'or dans nos cœurs : Castor Ossende Afana, Ruben Um Nyobe, Roland Moumié, Ahmadou Ahidjo, John Ngu Foncha, Henriette Ekwe, Jean Jacques Ekindi, Ernest Ouandié, Victor Kanga, Celestin Monga, j'en oublie certainement. Des jeunes qui se sont battus pour cette nation à mains nues avec leurs idées et leurs convictions ; celui d'un Cameroun meilleur.

A ce jour, un jeune a particulièrement retenu mon attention : il s'agit de Libii Li Ngue

Cabral. En le côtoyant et en l'observant, je me suis convaincu que ce pays a encore des jeunes qui peuvent faire sa fierté. Pour le prouver, quelques idées me viennent à l'esprit.

La première est son *dynamisme* et sa *détermination* : en 2 ans, à peine, ce jeune a créé un mouvement « 11 millions de citoyens » qui a su mobiliser les jeunes et les intéresser de nouveau à la chose politique. Cette opération de séduction n'a été possible que parce qu'il a sillonné le Cameroun anglophone et francophone. Cette démarche inédite dans l'histoire de notre pays est venue rompre avec la politique faite de discours stériles qui ont fini par lasser même le Camerounais le plus engagé.

La deuxième est sa *vision* pour le Cameroun : 36 années de Biyaïsme usent. Cette idéologie a habitué le camerounais aux discours creux, aux promesses vagues et irréalisables. En lisant son projet de société, qu'il développe en 11 points, j'ai été convaincu de ce qu'il existait une possibilité réelle de *faire la politique autrement*. Cette nouvelle approche est fondée sur la maîtrise des chiffres et des statistiques. J'affirme ceci du haut de ma triple expérience d'enseignant, d'homme politique et d'observateur averti de la société.

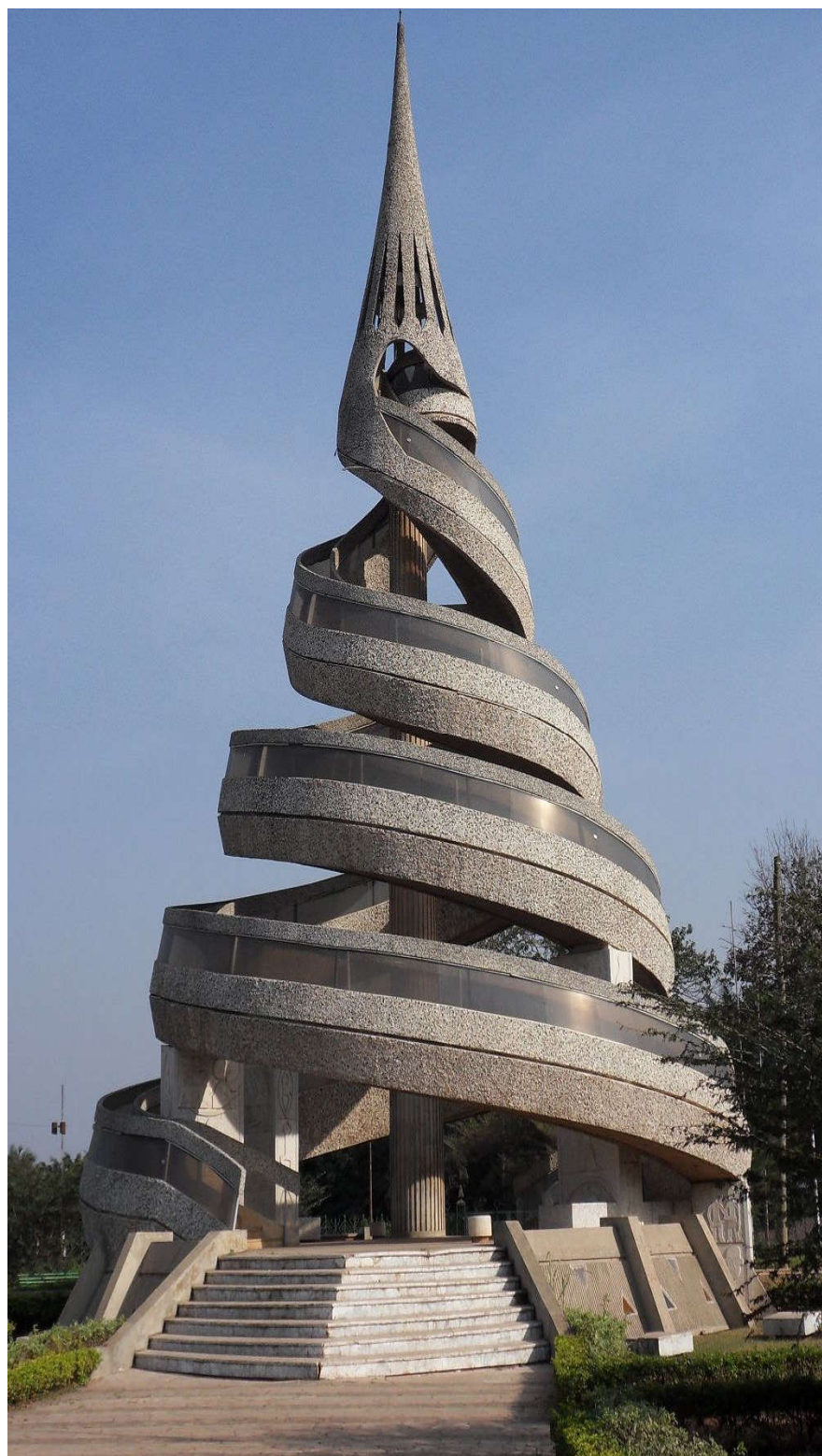
Son intérêt pour les questions institutionnelles, économiques et sociales démontre à suffisance que le bien-être des camerounais et la prospérité de son pays lui tiennent à cœur. En faisant confiance à ce jeune, je pense (la majorité des camerounais d'ailleurs) qu'on donne l'occasion à cette jeunesse de faire la

preuve de son talent et de sa vivacité, de la sortir du rôle de spectateur dans laquelle elle est cantonnée depuis 36 ans. *Faisons confiance à la jeunesse*, tel est le credo que je porte auprès du peuple camerounais. Un projet bien fouillé, bien illustré que vous lirez dans les prochaines lignes vous donne des indications sur l'homme qu'est Libii Li Ngue Cabral et du sérieux qui le caractérise.

Un dernier conseil : lisez ce projet en vous rappelant qu'il s'agit d'un texte fondamental pour une vision nouvelle du Cameroun car « le monde nous regarde, le peuple nous observe, soyons au rendez-vous de l'alternance ».

**PCRN ..... V.A.P**

**VERITE – AMOUR – PAIX**



Cabral LIBI : Mon projet pour le Cameroun



## UN CADRAGE ÉTATIQUE QUI REPOND AUX ATTENTES DES CITOYENS



*L'Etat comme espace délimité, est d'abord une collectivité humaine établie. Puis, un ensemble de règles d'organisation et de fonctionnement qui forme un corpus institutionnel. Ces deux visages de l'Etat à l'évidence, présentent des incisions et des déformations auxquelles nous proposons des thérapies et corrections, afin de « refaire le portrait » d'un avenir étatique plus inclusif de nos aspirations communes.*



**1-Sortir de la captivité anglais / français et promouvoir les langues nationales.** Nous allons créer 3 instituts de langues nationales où seront conçus les programmes d'enseignements qui seront dispensés.

**2-Enseigner dans chaque commune la langue utilisée.** Dans chaque commune, il sera enseigné la langue nationale utilisée en son sein. Nous considérons comme priorité politique, le fait d'affecter aux langues nationales une puissance de marquage culturel analogue aux langues étrangères.



**3-Réviser du code de nationalité.** Nous allons donner la possibilité aux camerounais qui n'ont pas été en indécatesse avec la fortune publique, d'avoir une seconde nationalité. Parce que nous pensons que les camerounais ayant acquis une seconde nationalité pour des motifs divers restent néanmoins rattachés au Cameroun.



**4-Adopter le régionalisme à la camerounaise comme forme de gouvernement.** Nous nous engageons à donner aux régions la possibilité de créer des lycées et recruter les enseignants pour lesdits établissements, ramener la dotation générale de la décentralisation de 0.30% à 10% comme c'est le cas au Rwanda ; à ériger la commune comme véritable levier de développement.

**5-Instaurer un régime présidentiel :** Nous allons réinstaurer le poste de vice-président et supprimer le poste de premier ministre.

**6-Instaurer un parlement mono caméral.** Nous allons supprimer le sénat et créer à la place la chambre consultative des anciens et des patriarches (Economie de 12 milliards à réorienter vers des secteurs productifs).

**7-Instaurer un véritable état de droit.** Nous allons revisiter le statut des magistrats et des personnels judiciaires, humaniser la justice et l'environnement carcéral ; Libérer la presse ; Protéger le syndicalisme.



**8-Restaure la confiance aux élections.** Nous allons restaurer la confiance aux élections en instaurant une élection à 2 tours avec bulletin unique et ramener le mandat du président à 5 ans renouvelable une fois.

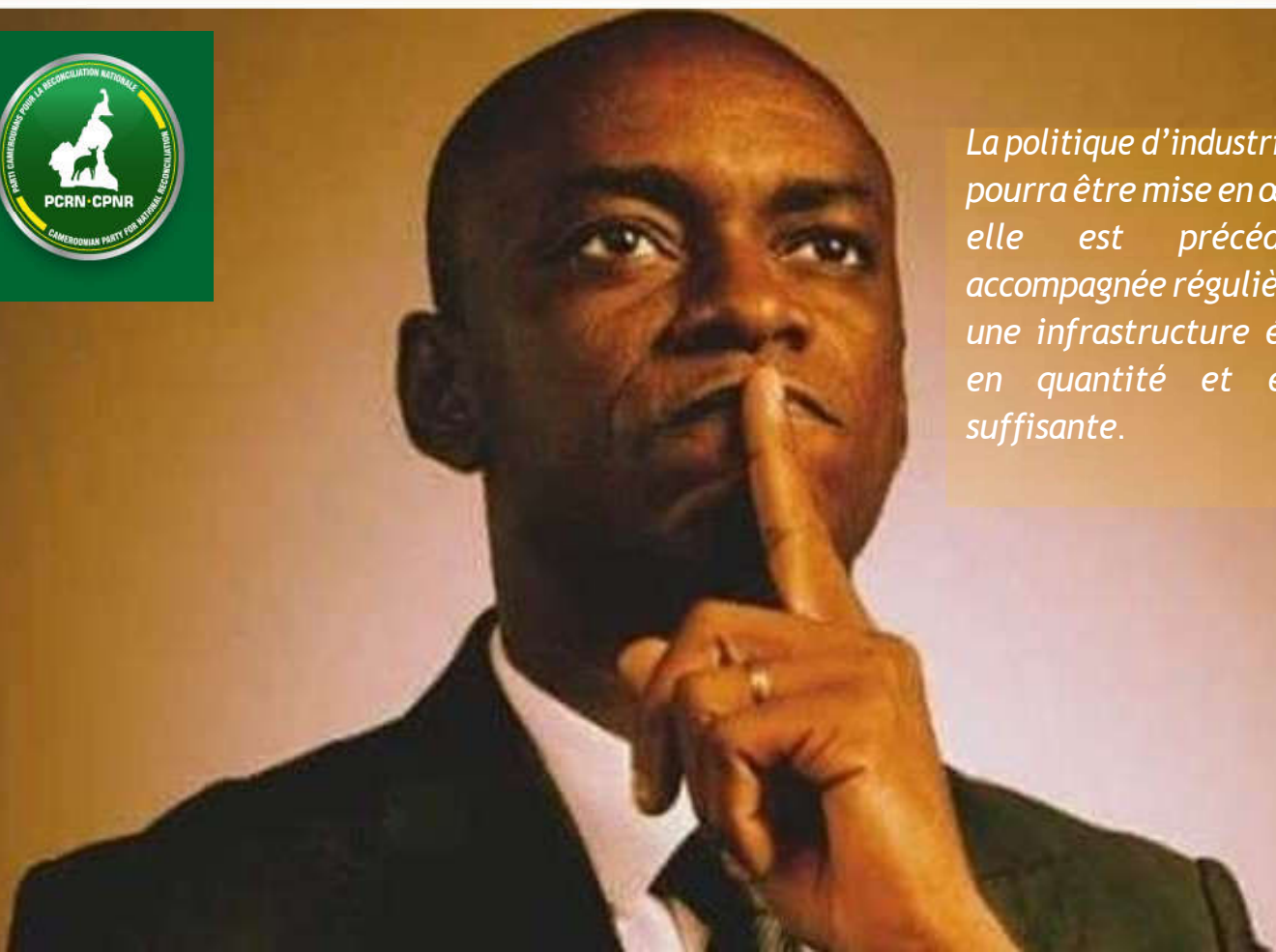




## UNE POLITIQUE COURAGEUSE D'INVESTISSEMENTS INFRASTRUCTURELS



*La politique d'industrialisation ne pourra être mise en œuvre que si elle est précédée, puis accompagnée régulièrement par une infrastructure économique en quantité et en qualité suffisante.*



**1-Fournir 500 MW d'électricité par an.** Nous allons Produire 500 MW d'électricité par an en moyenne, soit 2500 MW en 5 ans, financés par l'Etat à travers les contrats BOT, les partenariats public-public ou publics- privé (PPP).

**2-Construire des centrales électriques.** Nous allons mettre simultanément en chantier la construction de plusieurs dizaines de méga ou mini centrales électriques de façon à les livrer dans les délais. Les constructeurs produiront, raccorderont au réseau national et vendront leur production à l'Etat selon des prix homologués.

**3-Subventionner l'achat des énergies vertes.** Nous allons privilégier le solaire, l'éolien et la biomasse dans les zones difficilement raccordables au réseau national et subventionner l'achat et l'installation de ces infrastructures onéreuses



**4-Produire 500.000 m<sup>3</sup> d'eau par an.** Nous allons Produire 500.000 m<sup>3</sup> d'eau par an à raison d'une méga station d'eau par région, un mini central par département, et une microcentrale par arrondissement. L'Etat accordera 100 milliards FCFA pour la production et le transport de l'eau vers les lieux de consommation. Les fonds restants seront apportés par les contrats BOT et PPP

**5-Approvisionner les entreprises en eau et en électricité.** Nous allons approvisionner toutes les fermes agricoles, les entreprises et les ménages en eau et électricité.



**6-Construire 1000 km de routes par an.** Nous allons construire un minimum 1000 km de routes par an,

contre à peine 200 km actuellement. L'objectif étant de relier chaque commune au réseau routier national revêtu de sorte que l'immense production agricole et industrielle puisse être évacuée facilement.



**7-Construire une usine de pavés dans chaque commune.** Nous allons faire construire dans chaque commune une usine de production de pavés

**8-Aménager les zones urbaines.** Nous allons réserver 250 km de routes sur les 1000 km annuels, pour le revêtement de la voirie urbaine de nos villes selon la répartition suivante : 50 km par an pour les rues et ruelles de Douala et de Yaoundé, 5 km par an pour les capitales régionales + Kribi, Edéa, Dschang, Limbé, 2 km par an pour les capitales départementales

**9-Construire les chemins de fer.** Nous allons construire un chemin de fer de 3500 km (1750 km X 2) voie double et écartement normal (1,43m) entre Kousséri et Kribi, puis de 480 km (240 km X 2 voies) entre Yaoundé et Douala.



**10-Construire des bâtiments agro-industriels.** Nous allons construire des entrepôts, des silos, des abattoirs, des chambres frigorifiques et autres bâtiments agroindustriels pour bien conserver la production des coopératives agricoles. Une partie du budget de l'agriculture servira à financer ces infrastructures. Le secteur privé et la diaspora seront également mobilisés.

**11-Construire et rénover les bâtiments publics.** Nous allons construire et rénover les bâtiments publics, (éducatifs, hospitaliers, agricoles...).



## UNE COUVERTURE SANTE POUR TOUS

*Le Cameroun s'est doté d'une Stratégie du Secteur de la Santé devant couvrir la période 2016-2027. Une stratégie gouvernementale dont le coût estimatif est de 5824 milliards FCFA. Soit une moyenne annuelle de 485 milliards. En 2018, le budget du Ministère de la santé est de moins de 180 milliards. Ces chiffres à eux seuls renseignent sur le gap qui existe entre l'intention et la réalité en matière de santé au Cameroun. Pour mémoire, les Etats africains, se sont engagés en 2001 par la Déclaration d'Abuja, à consacrer 15% au moins du budget annuel à l'amélioration du secteur de la santé. Le Cameroun n'y consacre que 7% de son budget, soit à peine la moitié. En plus de la faible volonté politique, le diagnostic fait par les autorités publiques indique que ce secteur nécessite une urgente reprise en main.*





1-Promulguer la loi instituant l'assurance maladie obligatoire pour tous les citoyens camerounais et création de la caisse d'assurance maladie. Nous allons promulguer la loi qui rendra l'assurance maladie obligatoire et l'accès aux services publics sera conditionné par la possession d'une carte d'assurance.



2-Créer un environnement propice à l'amélioration des soins de santé. Nous allons porter à 400 milliards le budget alloué à la santé, doter le Cameroun d'un code de santé publique et d'une loi sur la bioéthique ; recruter 300 infirmiers et paramédicaux/an pendant 5 ans ; Former 200 médecins spécialistes/an (au Cameroun ou à l'étranger), dont 25 pour des spécialités rares (Neurochirurgie, Greffes d'organe, chirurgie plastique et réparatrice, chirurgie cardiaque, cardiologie interventionnelle, Génétique, Cancérologie, etc...);

### 3- Réorganiser et restructurer le secteur de la santé

Nous allons mettre en place des conventions collectives favorables aux personnels de soins dans tous les secteurs d'exercice de la santé au Cameroun (Public, Privé laïc, privé Confessionnel) ; créer la haute autorité de de Médecine Traditionnelle ; réorganiser et renforcer les activités et pouvoirs des ordres nationaux de la santé (Médecine, chirurgie dentaire, pharmacie, Médecine vétérinaire)



4-Améliorer les infrastructures sanitaires. Nous allons créer 10 unités de prise en charge des urgences hypertensives (AVC et crises cardiaques), dont 1 unité/région ; décentraliser totalement la gestion des districts de santé au niveau des mairies ; mettre en place 2 hôpitaux de références à Yaoundé et à Douala, cofinancés et cogérés par des capitaux publics et privés (camerounais ou étrangers).



### 5- Encadrer la médecine traditionnelle

Nous allons encadrer la médecine traditionnelle en reconstituant l'herbier national, les jardins botaniques, en encourageant les pharmacies traditionnelles commercialisant des produits homologués ; en développant l'ethnobotanique et l'ethnopharmacologie, en répertoriant toutes les recettes médicinales connues et développées par les chercheurs dans ce domaine et en constituant un répertoire actualisé de tous les intervenants de ce secteur médical pour mieux le réguler.





## UN SERVICE PUBLIC DE QUALITE

*Le service public camerounais, il faut le dire clairement, mérite une cure de jouvence. Entre le comportement de nos fonctionnaires dans les bureaux occupés à jouer au « Zuma », à « Whatsapper » et la célérité dans le traitement des dossiers administratifs il y a un gap, qui malheureusement est imputable à l'Etat qui est une personne morale. Il faudrait que cette approche managériale de notre administration soit éradiquée et remplacée par l'efficacité, la ponctualité, l'assiduité, le rendement, le sourire face aux usagers nationaux comme expatriés.*



### 1- Améliorer le taux d'encadrement de la population

Nous allons améliorer le taux d'encadrement de la population qui est de 1,3% actuel à 2% ; le minimum pour l'émergence étant de 4% d'agents publics par rapport à la population nationale. Pour ce faire, recruter 40.000 jeunes chaque année sur 5 ans

### 2- Instaurer des mécanismes d'intéressement

Nous allons instaurer des mécanismes d'intéressement des agents publics via des primes de rendements

### 3- Rééquilibrer le budget

Nous allons fixer le budget de l'Etat à 5500 milliards FCFA dont 45% pour l'investissement, 40% pour le fonctionnement, et 15% pour le service de la dette.

### 4- Priorité à l'investissement

Nous allons accorder la priorité à l'investissement. Les 2400 milliards FCFA du budget d'investissement seront répartis ainsi qu'il suit : 500 milliards pour l'agro-industrie et le développement rural, 450 milliards pour l'industrie, 1000 milliards pour les infrastructures (routes, rails, électricité, eau, bâtiments, etc.), 450 milliards pour la politique sociale



### 5- Optimiser la collecte des recettes

Nous allons optimiser la collecte des recettes budgétaires internes de sorte qu'elles atteignent au moins 20% du PIB, soit 4000 milliards de recettes propres

### 6- Elargir l'assiette fiscale

Nous allons élargir l'assiette fiscale et relever les planchers des recettes assignés aux différentes régies financières qui atteignent souvent des taux de réalisation de 135%, ainsi nous pourrions rallonger la masse salariale annuelle de 100 milliards de FCFA pour la prise en charge des nouvelles recrues.

### 7- Accroître les ressources humaines du secteur éducatif

Nous allons recruter 22.000 enseignants par an, dont 10.000 instituteurs, 11.000 professeurs de lycée, et 1.000 enseignants d'Université chaque année

### 8- Combler les déficits en ressources humaines dans le secteur de la santé

Nous allons former et recruter, 8000 personnels de santé, dont 2000 médecins chaque année ; 250 médecins par Faculté de médecine d'Etat.



### 9- Renforcer la sécurité

Nous allons former, puis recruter 5.000 personnels de sécurité, dont des policiers, gendarmes, militaires et des éco-gardes.

### 10- Rapprocher la justice des citoyens

Nous allons former, puis recruter 5.000 personnels de justice et autres agents publics chaque année afin de rapprocher l'administration des citoyens



### 11- Moderniser la fonction publique

Nous allons systématiser l'informatisation de l'administration en mettant l'accent sur l'e-administration, la numérisation des documents, la conservation des archives numériques, une informatisation plus accrue des communications administratives.



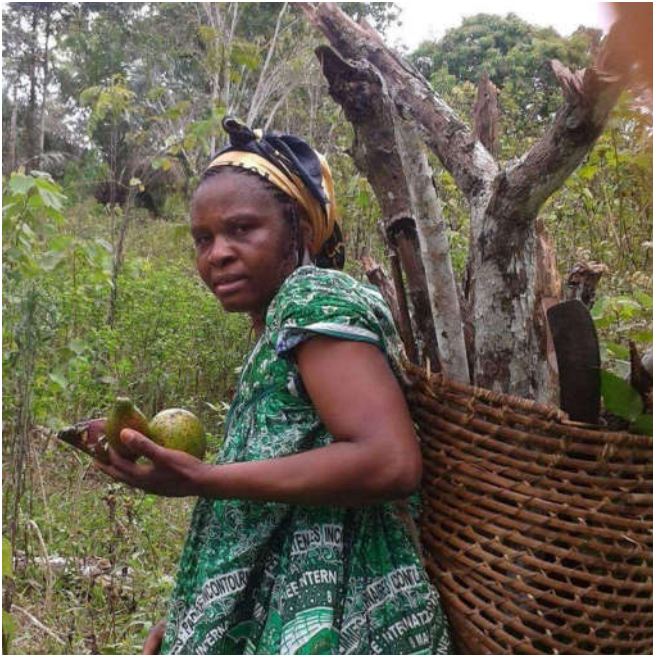
## UNE ECONOMIE DE CROISSANCE PORTEE PAR L'AGRICULTURE, L'INDUSTRIE LES SERVICES ET LES START-UP



*Notre politique économique repose principalement sur deux piliers : l'agro-industrie et la construction. En fonction de l'habileté technique acquise par les meilleurs esprits nationaux, des activités agricoles, industrielles, puis des services divers se développent. Cet accroissement de la production nécessite pour être sauvegardé, une infrastructure adéquate. Le Cameroun et l'Afrique en général n'échapperont pas à cette loi qui gouverne la montée en puissance des civilisations. La construction de la civilisation camerounaise prendra ancrage dans*

## 1- Créer une agro-industrie par arrondissement

Nous allons créer une agro-industrie par arrondissement, à l'instar d'HEVECAM à Niété, ou de la SOSUCAM à Mbandjock et à Nkoteng. 500 milliards FCFA du budget seront réservés à l'agro-industrie et au développement rural (semences, intrants, eau, électricité, bâtiments agricoles, chaîne du froid, abattoirs...); l'objectif à termes étant de consacrer 10% de notre budget à l'agriculture.



## 2- Créer une usine de transformation des matières premières locales dans chaque commune

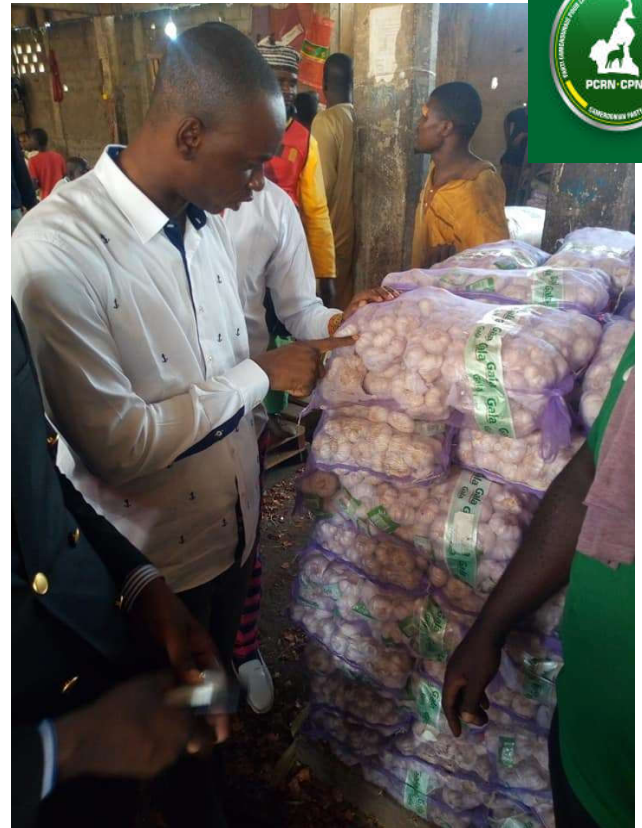
Nous allons créer une usine de transformation des matières premières locales dans chaque commune de façon à générer une industrialisation nationale équilibrée et éviter l'engorgement des grandes villes

## 3- Mettre en valeur 200.000 ha par an

Nous allons mettre en valeur 200.000 ha de terres sur les 17 millions d'ha possibles, à raison de 20.000 ha par région et par an, accorder des prêts à taux zéro aux petits producteurs pour doubler ou moderniser leurs exploitations, octroyer des titres fonciers gratuits aux propriétaires terriens traditionnels et cadastrer le domaine national pour faciliter l'entrepreneuriat agricole

## 4- Diversifier les espèces végétales et animales

Nous allons diversifier les espèces végétales et animales produites en pratiquant simultanément



dans les zones appropriées du territoire, la céréaliculture, l'horticulture (fruits, légumes et fleurs), la sylviculture, la pisciculture, l'ostréculture, les élevages industriels de bovins, ovins, caprins, porcins, etc.



## 5- Pénétrer les marchés des différents continents.



Nous allons pénétrer les marchés Européens (via les APE), Nord-Américains (via AGOA), Asiatique avec nos produits agricoles semi-finis ou finis, notamment les agrocarburants, les textiles, les denrées alimentaires manufacturées

### 6- Favoriser les Investissements Directs Etrangers (IDE)

Nous allons favoriser les Investissements Directs Etrangers (IDE) et des Partenariats Public-Public ou Public-Privé pour implanter des usines de fabrication mécanique, électronique au Cameroun et bénéficier prioritairement de la commande publique nationale.

### 7- Priorité aux entreprises nationales

Nous allons Accorder la priorité aux entreprises nationales dans la livraison des produits correspondant à la commande publique.



### 8- Stimuler et financer le développement des start-ups et de l'économie numérique

Nous allons encadrer, financer et accompagner au moins cent start up par an pour générer en moyenne 10 000 emplois directs en créant des conditions favorables pour l'atteinte d'un taux de croissance de 8 à 10 pour cent et mettre en place des conditions propices au développement de l'e-commerce .

### 9-Capitaliser la banque des PME et l'orienter vers l'économie sociale et solidaire.

Nous allons capitaliser la banque des PME à hauteur de 200 milliards FCFA au moins pour accompagner les entrepreneurs locaux. Encourager des coentreprises entre entrepreneurs Camerounais et investisseurs privés

### 10- Accompagner la création des entreprises

Nous allons accompagner la création des entreprises de services divers dans des domaines comme la banque, les assurances, la microfinance, les transports terrestres, maritimes et aérien, le tourisme, l'hôtellerie-restauration, les commerces.



### 11- Structurer l'informel

Nous allons structurer socio-professionnellement et socio-culturellement l'informel grâce aux collectivités territoriales décentralisées afin de mieux protéger les acteurs, réguler les activités, contribuer à leur financement pour en faire des leviers économiques.





## UN CITOYEN A L'ABRI DE LA VULNERABILITE



*L'aspect important de ma vision pour le Cameroun est l'urbanisation, avec la grande thématique « urbanisation et qualité de la vie », dans nos villes, Il faut établir un constat clair : l'urbanisation mal planifiée est un handicap pour la longue marche vers le bien-être de nos populations. La population camerounaise croit à un rythme exponentiel, le taux d'accroissement naturel étant sensiblement équivalent au taux de la croissance économique. La qualité de vie de nos concitoyens a été galvaudée par des situations quotidiennes difficiles. Où cohabitent insécurité, insalubrité, promiscuité, et destruction de l'environnement urbain exposant mes*

## 1- Construire 50.000 logements sociaux chaque année

Nous allons faire construire 50.000 logements sociaux chaque année à 500 milliards (contre 500 logements actuellement) pour procurer un logement décent aux Camerounais, progressivement. La demande nationale étant de 5 millions de logements selon l'INS, il faudra 100 ans pour répondre à la demande actuelle. Les logements sociaux seront financés par les promoteurs eux-mêmes.

## 2- Faciliter l'accès au logement décent

Nous allons assurer l'accès au logement décent via des contrats location-achat sur 100 mensualités (9 ans maximum), pour être propriétaire d'un logement.

## 3- Rénovation et restructuration urbaine

Nous allons rénover et restructurer progressivement les bidonvilles pour les remplacer par des cités modernes avec architecture verticale pour économiser l'espace, lutter contre l'étalement urbain, l'insécurité, l'insalubrité, la promiscuité, la cherté, la laideur architecturale, la tribalité spatiale.

## 4- Lutte contre le désordre urbain

Nous allons doter chaque commune d'un corps de police municipale selon le ratio d'un policier pour 20.000 habitants. Ainsi, Douala aura besoin de 200 policiers municipaux pour 4 millions d'habitants, Yaoundé de 150 policiers municipaux pour 3 millions d'habitants, entièrement payés par les communes. Les policiers municipaux seront payés par commission dans le cadre de leur lutte contre le désordre urbain



## 5-Réprimer la délinquance routière

Nous allons réprimer la délinquance routière en réformant ses trois causes : la qualité des conducteurs, la qualité des véhicules, et la qualité des routes, tout en permettant aux entreprises privées d'installer des radars fixes et mobiles pour combattre les excès de vitesse et administrer les sanctions pécuniaires sur-le-champ qui feront partie des recettes de l'Etat, enfin un accent sera mis sur le contrôle technique rigoureux des véhicules, le reprofilage des routes et de voies actuelles à trois voies, en attendant les autoroutes dans certaines régions.

## 6- Harmoniser l'âge de départ à la retraite à 62 ans

Nous allons, harmoniser l'âge de départ à la retraite à 62 ans pour tous les personnels civils. Formaliser l'informel pour assurer une pension retraite aux travailleurs indépendants et la sécurité sociale.

## 7-Assurer l'insertion sociale des handicapés

Nous allons assurer l'insertion sociale des handicapés par la gratuité de la formation professionnelle et un traitement préférentiel dans les recrutements en entreprises ou dans les concours publics avec 2% de places obligatoires dans les effectifs du public comme des structures privées.







## UNE DIPLOMATIE MODERNE ET PROACTIVE



*La diplomatie camerounaise doit être visible dans les organisations sous régionales (CEMAC, CEEAC), continentale (UA) voire mondiale. Les camerounais doivent être élus à des postes stratégiques où notre pays peut jouer un rôle de pivot sur plusieurs questions majeures. Dans ces conditions, la participation du chef de l'Etat dans les sommets et conférences qui comptent est décisive. Elle permettra de prendre régulièrement la tête de la délégation camerounaise en vue de participer à des sommets essentiels dans le but de pérenniser la place de notre pays dans les relations internationales :*

## 1-Accélérer l'intégration sous régionale

Nous allons accélérer l'intégration sous régionale via la promotion de la démocratie et notamment de la limitation des mandats présidentiels, Harmoniser les politiques économiques, notamment dans le domaine de l'agriculture, de l'industrie et du budget en vue d'avoir des politiques communes pour faire face aux marchés opulents de l'UE, des USA, de la Chine, du Japon, de l'Arabie Saoudite

## 2-Intensifier la coopération militaire

Nous allons intensifier la coopération militaire en recherchant des appuis au niveau de la CEMAC et du Nigéria pour mutualiser les forces afin de lutter contre le terrorisme

## 3-Encourager la coopération universitaire

Nous allons encourager la coopération universitaire sous régionale pour transformer progressivement nos institutions universitaires d'enseignement et de recherche scientifique et technique en structures sous régionales cofinancées et cogérées par les Etats de la sous-région

## 4-Financement endogène des infrastructures

Sur le plan infrastructurel, nous allons mutualiser les moyens sous régionaux destinés au financement endogène de la construction des infrastructures interétatiques, notamment les routes, exhorter nos pairs Chefs d'Etats Africains à cofinancer une route côtière sous régionale de 1200 km partant de Campo à Pointe Noire au Congo. Prolonger le rail jusqu'au Tchad, en Centrafrique et au Nigéria avec des financements communautaires

## 5- Création d'un espace monétaire unique

Au sujet de l'intégration panafricaine, nous travaillerons ardemment à la création d'un espace monétaire englobant tous les Etats membres de l'Union Africaine afin de sortir progressivement du Franc CFA dans un délai de 10 ans maximum, créer

une monnaie panafricaine à partir d'un noyau dur de 5 ou 10 Etats

## 6- Une politique agricole commune

Nous allons mettre sur pied une politique agricole commune dans le cadre de l'Union Africaine pour favoriser un développement équilibré de tous les Etats membres Inciter nos pairs à construire des routes et des voies ferrées panafricaines facilitant ainsi le libre-échange intra-africain.

## 7-Mise en place centres de recherche panafricains

Nous allons Inciter nos pairs à bâtir des Universités et des centres de recherche panafricains avec des financements essentiellement endogènes, de l'ordre de 10% des budgets de l'enseignement supérieur de chaque Etat

## 8-Inverser la courbe négative des APE

Nous allons, inverser la courbe négative des APE en développant une production agro-industrielle nationale et sous régionale de conquête en vue de renforcer notre présence dans ce marché opulent, par rapport aux USA, répondre à la demande de 6700 produits divers formulée via l'AGOA, favorisant ainsi notre industrialisation

## 9-Sortir de la spirale de l'endettement vis-à-vis du FMI

Par rapport aux institutions internationales, nous exhorterons nos pairs à sortir de la spirale de l'endettement vis-à-vis du FMI et de ses plans d'ajustement structurel en Privilégiant « l'auto ajustement », l'investissement public massif, de l'ordre de 50% du budget et de 10% du PIB, les IDE et les PPP au détriment de l'endettement.





## UN SPORT PROFESSIONNEL ET DE CONQUÊTES

Le sport est au service du divertissement. L'industrie du divertissement recherche à travers le sport des activités susceptibles de favoriser la relaxation, la gaieté, la détente, l'évasion des citoyens.



## 1- Place à A la modernisation de l'infrastructure sportive

Nous allons moderniser les infrastructures sportives ; construire des palais multisports de petites capacités variant entre 1000 et 5000 places dans les régions, départements et communes sous financements privés mais avec l'accompagnement de l'Etat. Construire une infrastructure sportive par quartier

## 2- Arrimer les calendriers de nos fédérations aux exigences des fédérations internationales

Nous allons arrimer les calendriers de nos fédérations aux exigences des fédérations internationales en tenant compte de capacités organisationnelles de notre pays.

## 3- Sortir, de l'amateurisme

Nous allons sortir le milieu du sport du mimétisme, de l'amateurisme en mettant un accent sur le professionnalisme et la compétitivité de nos athlètes.

## 4- Encourager le sponsoring,

Nous allons encourager le sponsoring, le mécénat, améliorer le financement du sport en adoptant des mesures incitatives fiscales et douanières en faveur des entreprises pour le financement privé du sport, Créer une Agence Nationale du Financement du Sport (ANAFIS)

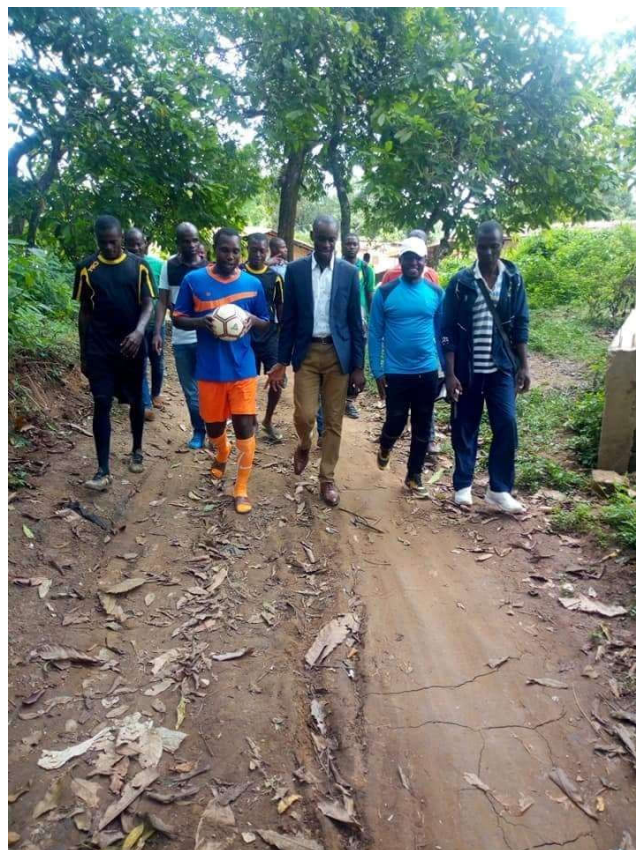
## 5- Encourager la participation des binationaux

Nous allons mettre sur pied un cadre de collaboration avec des sportifs binationaux qui veulent participer à la professionnalisation de notre politique sportive.

## 6- Rationalisation de la gestion des fédérations sportives

Nous allons réduire la taille des fédérations en favorisant la fusion des disciplines sportives assimilées ; pour le football, organiser un championnat à 10 clubs professionnels de 25 joueurs maximum chacun, dotés d'un centre de

formation, les clubs seront des sociétés commerciales ; pour le Basketball et le Handball, avoir un championnat à 8 clubs de 18 joueurs avec centre de formation, les joueurs seront sous contrat avec des salaires minimum ; Pour l'athlétisme, organiser 3 ou 4 meetings nationaux entre athlètes Camerounais afin de garder un niveau important de compétitivité (une compétition tous les deux mois au moins) , pour la natation et les sports nautiques, organiser plus de tournois de sports nautiques et favoriser les facilités fiscales pour l'importation du matériel de compétition, faire construire des piscines olympiques au Cameroun par des investisseurs privés.





## UNE CULTURE PORTEUSE D'IDENTITE ET DE RICHESSE



La diversité des aires de culture, de peuplement fait du Cameroun un pays multi-nation, une véritable Afrique en miniature où foisonne une pluralité de rites, de peintures, d'architectures, de langues, d'histoires sans mimétisme mais avec complémentarité. Cette pluralité qui structure l'identité camerounaise tout en enrichissant sa culture. Je me dois de revaloriser ce pan de notre pays en y accordant une attention particulière.

## 1-Création de trois instituts de langues pour valoriser notre culture

Nous allons Mettre l'accent sur la valorisation des langues locales avec la création de trois instituts de langues représentant les grands groupes de peuplement qui cohabitent au Cameroun : les Bantous, les Soudanais, les Pygmées. Avec pour objectif de favoriser le vivre ensemble et de lutter contre le repli identitaire.



## 2-Création des centres culturels

Nous allons Créer des centres culturels dans les zones de grandes densités humaines à l'instar des capitales régionales, départementale (Edéa, Nkongsamba, Dschang, Mbalmayo, Limbe, Kribi).

## 3- valoriser les arts plastiques

Nous allons Valoriser l'art plastique (sculpture, peinture, architecture, dessin) qui seront mis au service de l'esthétique urbaine représentant la grandeur, la chaleur de l'humain au Cameroun.

## 4- Le respect de la mémoire des héros nationaux

Nous allons Développer une politique artistique mémorielle pour statuer tous nos héros nationaux et les hisser sur des places majeures de nos villes, utiliser les façades des nouveaux immeubles pour des peintures géantes de nos héros.

## 5- Faire de l'art un atout pour la promotion de la destination Cameroun.

Nous allons contribuer au développement de l'art rythmique, caractéristique de notre diversité

culturelle qui devra être un atout pour la promotion de la destination Cameroun au travers de l'organisation des festivals et la création des villages témoins, la littérature camerounaise jadis conduite par les auteurs comme Mongo Beti, Pape Mongo, Alvine Ekotto, Ferdinand Léopold Oyono, Mono Ndzana, Njoh Mouelle, de nos jours par Calixte Beyala, Hemley Boum, Gaston Kelman, doit toujours continuée à briller de ses nouvelles plumes : une attention y sera accordée avec des accompagnements conséquents.

## 6- Réorganiser le secteur de l'art musical

Nous allons réorganiser le secteur de l'art musical avec la définition d'un certain nombre de corps de métiers afin d'accroître la protection et la valorisation des œuvres, pour ce faire nous allons créer des conservatoires de musiques pour l'encadrement des jeunes aux différents métiers de la musique ; faire construire par les communes, associées aux promoteurs privés, de nombreuses salles de spectacles telles que des Music-Hall, des opéras, des cabarets, des salles de fêtes ; Financer de façon plus conséquente les festivals traditionnels tels que le Nguon, le Ngondo, le festival Medjumba, Mbog Liaa etc.



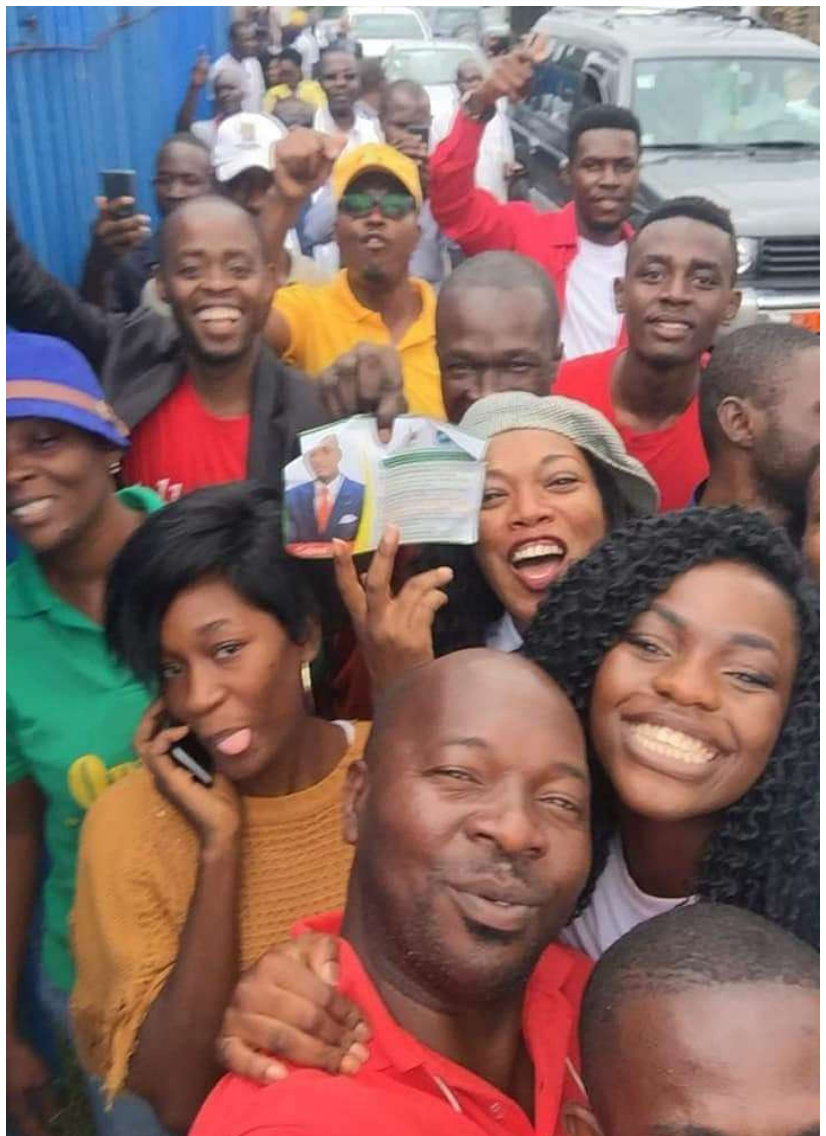
## 7- Les auteurs des œuvres désormais érigés au rang de travailleurs intellectuels

Nous allons faire de l'auteur un travailleur intellectuel que la loi et une gestion collective des droits d'exploitations protégeront. Il sera non seulement reconnu comme un titulaire de droit mais également comme un travailleur disposant d'une rémunération normale émanant de l'état et d'une rémunération émanant des sociétés de gestion collectives.



## L'EMPLOI POUR TOUS DANS UN ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL ET BANCAIRE INCITATIF

*Le problème qui est aujourd'hui au cœur des préoccupations des camerounais (juvéniles comme séniles), c'est le chômage de masse que nous connaissons depuis plusieurs années. Pour le juguler, il faut changer d'approche. L'emploi est un indicateur majeur de la bonne santé économique d'un pays, mais le plein-emploi est un idéal de croissance stimulateur du développement réel d'un pays. Comme les pays de l'Asie du Sud-Est des décennies quatre-vingt, je me propose dans les cinq années de mon magistère, de mettre en place avec l'ensemble de mes concitoyens une politique novatrice, créatrice d'emplois.*



### 1- Près de trois millions d'emploi à créer

Nous allons à travers d'importants investissements dans l'agriculture industrielle, la construction contribuer au recrutement de près de trois millions d'emploi.



200.000 personnels de l'état en 5ans



### 3-Instaurer un salaire minimum intra-professionnel garanti (SMIG)

Nous allons instaurer un salaire minimum intra-professionnel garanti (SMIG)

### 2- Recruter au moins 200.000 personnels de l'état en 5ans

Nous allons procéder au recrutement dans la fonction publique pour augmenter notre taux d'encadrement permettra de recruter au moins







## UN SYSTEME EDUCATIF DE MISSION ET D'INNOVATION



*Pilier important de mon magistère, le système éducatif camerounais s'est fait par tous ceux qui, génération après génération, ont porté notre pays à chaque fois un peu plus haut : D'Henri Hogbe Nlend à Ernest Simo, d'Élisabeth Tankeu à Castor Osende Afana, de Jean Marc Ela à Ferdinand Léopold Oyono, de Victor Anomah Ngu à Leke Tambo, en passant par Oumarou Bouba. L'éducation a été le moteur de notre évolution, et les enseignants en ont été les artisans. C'est grâce à eux que le Cameroun a inscrit son nom en lettre d'or dans le conseil des nations. Cependant nos performances scolaires diminuent, notre pays éprouve des difficultés à l'organisation de son système éducatif calqué jadis sur un modèle colonial. La cohésion de ma vision pour le Cameroun dépend étroitement de l'organisation de notre système d'éducation qui doit répondre à des missions sociétales.*



## 1- Densification des ressources humaines du secteur éducatif

Nous allons procéder à la formation, la contractualisation et l'affectation de tous les instituteurs dès la sortie des ENIEG et ENIET, soit 10.000 personnels chaque année à 15 milliards, contractualiser tous les vacataires de nos lycées et de nos universités ; devenir directement enseignant du secondaire avec un Master I pour le cycle I, et un Master II pour le cycle II, après deux années de formation au lycée par les enseignants les plus expérimentés ou les inspecteurs pédagogiques nationaux sera une évidence ; nous allons former, puis recruter 11.000 enseignants du secondaire qui devront former aussi en cours du soir dans nos lycées les jeunes qui aspirent aux différents métiers générés par notre plan d'investissement massif. Nos lycées deviendront des centres de formation professionnelle le soir.



## 2- Promotion du bilinguisme intégral

Nous allons promouvoir le bilinguisme intégral de la maternelle en Terminale avec le français et l'anglais comme langues d'enseignement, et non plus seulement comme langues enseignées

## 3- Spécialisation et professionnalisation des enseignements

Nous allons introduire dès septembre 2019, des techniques agropastorales (TAP) comme spécialité nouvelle dans tous les lycées d'enseignement technique ou polyvalent, surtout ruraux ou semi urbains les arts plastiques (peinture, sculpture, architecture) et les soins infirmiers dans tous les lycées techniques ou polyvalents ; instaurer un équilibre numérique entre enseignement technique et enseignement général : 50% BEPC, 50% CAP, 50% BAC technique, 50% BAC général

## 4- Construction des infrastructures

Nous allons construire des lycées polyvalents de 3.500 places par commune avec toutes les commodités modernes comme des bibliothèques, laboratoires, piste

d'athlétisme, terrain multisports, vestiaires, cantine scolaire, réfectoire, etc.

## 5- La pension dans les universités d'Etat sera réduite de moitié

## 6- Accroissement de l'offre de formation des universités

Nous allons créer pour chaque université d'Etat, une Faculté de médecine, d'agronomie, de génie industriel, au moins une grande école de commerce, une école des soins infirmiers et vétérinaires, en plus des facultés traditionnelles déjà installées ensuite nous recruterons 1000 enseignants au supérieur chaque année enfin nous allons rétablir les bourses d'études pour tout étudiant en Master en génie agronomique ou industriel, et pour tout étudiant en thèse de l'ordre de 125.000 FCFA par mois.





Cher lecteur, vous venez de lire la vision proposée par le Président du **PCRN**. Cette vision a été déclinée en 11 axes.

Penser un Cameroun performant revient à construire un « service public performant ». La dynamique que ce jeune leader compte insuffler à la fonction publique à travers des recrutements certes substantiels, mais mesurés pour s'arrimer aux normes de l'OIT, la politique d'intéressement qu'il compte mettre en place pour motiver les fonctionnaires et enfin sa politique de revalorisation des professions laissés-pour-compte aujourd'hui telles que enseignants, infirmiers, etc. feront d'elle un exemple de performance pour tout le pays.

Le troisième axe de ce programme « Une économie de croissance » est une démonstration du pragmatisme et de la qualité des réformes qui seront menées dans un avenir proche. Ce pragmatisme est visible à travers les deux piliers qui fondent sa politique économique à savoir : l'agro-industrie et la construction. Sa volonté de doter chacune des 360 communes du Cameroun d'un complexe agro-industriel à la dimension de Hevecam à Nyete de CDC au Sud-Ouest, ou de Sosucam à Mbandjock et Nkoteng se révèle être un vivier de création d'emplois inépuisable. Les démonstrations fournies lors de ces différents développements confirment qu'on sort du domaine de l'utopie et de la vacuité pour la réalité parlante.

A travers une politique planifiée et organisée, le Cameroun se verra doter, à terme, d'infrastructures conséquentes (1000 Km de route bitumée par an, de 3500 Km de voie ferrée en 5 ans...) qui feront de lui un pays réellement émergent dans un avenir proche et raisonnable.

L'une des révolutions du discours de ce jeune leader réside dans le point d'honneur qu'il met sur la santé de ses concitoyens. Jusqu'ici, les Camerounais se débrouillent comme ils peuvent pour se soigner alors que les plus nantis bénéficient des évacuations sanitaires quotidiennes à coup de millions. Cette injustice

doit cesser en offrant la possibilité à tous les camerounais de se soigner décemment.

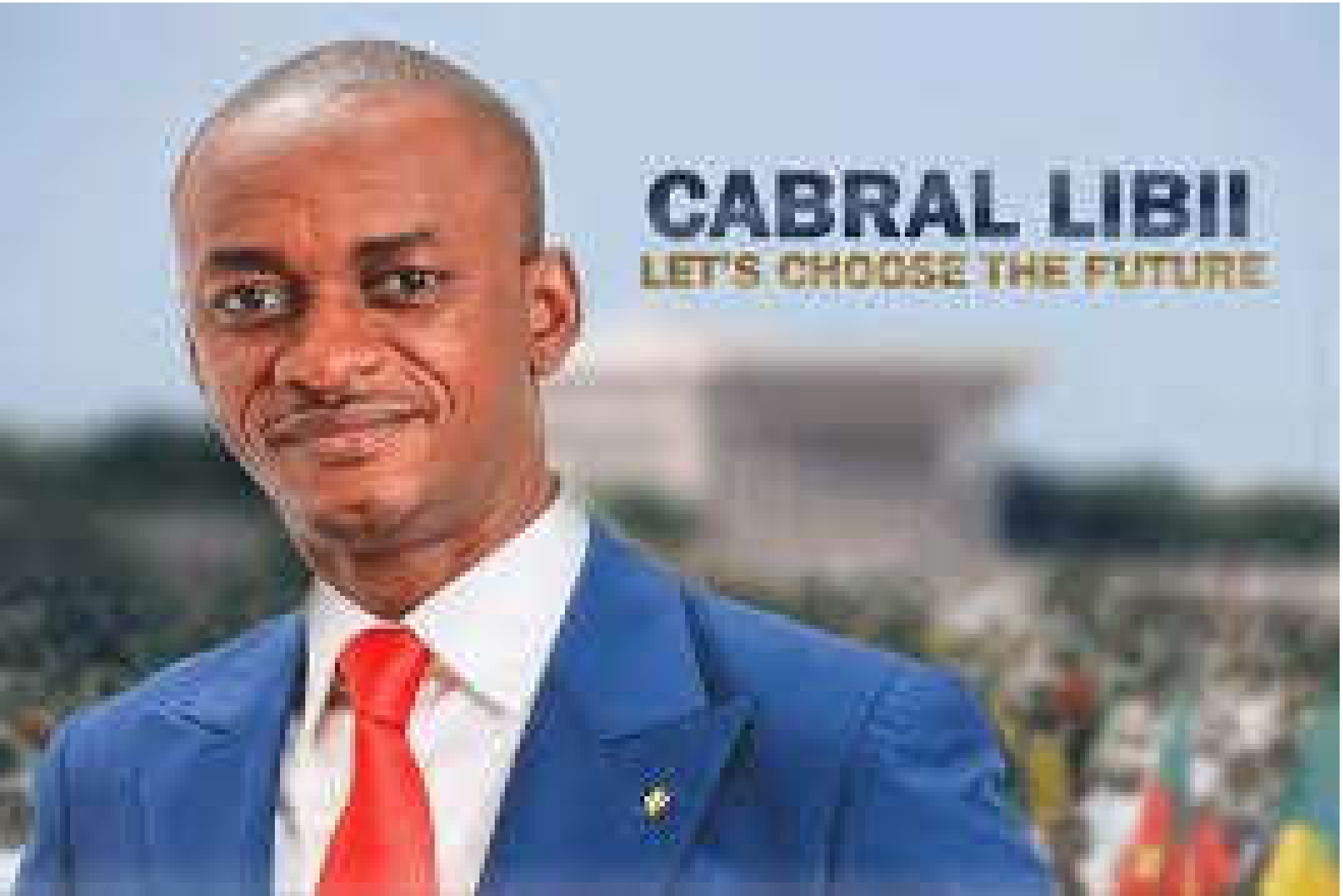
En mettant en place « une couverture santé pour tous », l'ambition première est de permettre aux camerounais, même le plus démuné, de bénéficier de soins de santé en cas de maladie. Cette couverture sera financée pour moitié par les concernés et pour l'autre par l'Etat. Pour répondre à cette exigence, la construction, la transformation et la modernisation de nos hôpitaux, toute catégorie confondue, est un impératif que le Cameroun s'impose. Un pays qui se veut prospère ne se construit qu'avec des citoyens bien portants.

En proposant ce programme, je me suis dit Cabral Libii Ngué nous invite à faire de la politique autrement. La formulation des propositions est immédiatement suivie de démonstrations et de calculs concrets fondés sur des exemples empruntés à d'autres contrées d'Afrique et du monde. Ces différentes démonstrations prouvent que beaucoup reste à faire dans ce Cameroun. Je pense que ce programme est réaliste et réalisable et le Cameroun dispose de moyens physiques, humains et financiers pour le mener à bien.

Cabral Libii lui-même le dit, il ne veut pas être perçu comme un messie. Le désir qui est le sien est de proposer aux camerounais un nouveau contrat social où l'homme sera au centre des préoccupations. Partant de ce constat, je pense que ce candidat mérite qu'on lui accorde nos suffrages, lui qui a appris aux camerounais à s'intéresser de nouveau à la politique.

Nous, camerounais, avons la chance de changer de paradigme politique et cette année électorale, 2018, est celle du changement. Saisissons cette chance, jetons-nous dans la bataille, et n'ayons pas de regrets plus tard. En un mot, **LIBERONS NOS ENERGIES!**





**CABRAL LIBII**  
**LET'S CHOOSE THE FUTURE**



Cabral LIBI : Mon projet pour le Cameroun

